

Carcassonne
24 août 2015 n°235
par Patrick Bessodes

L'été radieux de Cérès Franco



► Lancement réussi pour la collection Cérès Franco, qui a élu domicile à La Coopérative de Montolieu. Elle a attiré de nombreux visiteurs cet été et des projets existent déjà pour le futur. Elle est ouverte jusqu'au 31 octobre. PAGE 4 Claude Boyer

Le bel été de La Coopérative collection Cérès Franco

Ouverte jusqu'au 31 octobre, la collection Cérès Franco qui a élu domicile à La Coopérative à Montolieu a attiré de nombreux visiteurs. Un lancement réussi et des projets pour le futur.

Montolieu, village du livre s'installe dans le paysage audois comme un haut lieu culturel. On connaît son musée, ses bouquinistes et ses artistes. Depuis cet été, il faut aussi compter sur La Coopérative, collection Cérès Franco qui réunit 500 œuvres d'artistes du monde entier de divers courants, art brut, singulier ou naïf.

Un feu d'artifice artistique figuratif de formes et de couleurs qui ont pour point commun une femme hors norme, Cérès Franco brésilienne aujourd'hui âgée de 89 ans qui a voué sa vie à la peinture et à ses rencontres artistiques.

Jusqu'à 100 visiteurs par jour

Autour d'un mécène, Henri Foch acquéreur de La Coopérative et de Carcassonne aggro, ce haut-lieu culturel a ouvert ses portes depuis le 2 juillet et le succès est déjà au rendez-vous comme le

site, Audrey Martins. « On a un retour très positif des visiteurs. On a connu des pointes à plus de 100 visiteurs par jour en août et une moyenne quotidienne d'une quarantaine d'entrées. » Un bon bilan quantitatif qui se double d'un superbe écho qualitatif avec des visiteurs essentiellement français, « curieux et passionnés ».

Un bon départ pour cette Coopérative qui ravie Dominique Polard-Ardouin, la fille de Cérès Franco également galeriste à Paris. « C'est très encourageant. Le lieu existe désormais, on peut travailler sur l'an II. » Et de nombreuses nouveautés sont en préparation pour 2016 avec notamment la « présence » de Cérès Franco au travers d'extraits provenant des rushes du film réalisé par sa petite fille Clémence.

La Coopérative va encore accueillir de nombreux touristes jusqu'au 31 octobre pour confirmer ce beau départ et attendre, avec impatience, la nouvelle saison.



Près de 500 œuvres d'artistes du monde entier exposées dans les 1000 m² de La Coopérative.

Photos Claude Bonif



Cérès Franco a été la première collectionneuse à importer des ex-votos brésiliens, ces offrandes, statuettes de bois, faites à un dieu en demande d'une grâce ou en remerciement d'une grâce obtenue.



Parmi les artistes de la « nouvelle figuration », arrêté sur la salle de récréation de l'hôpital psychiatrique par Marcel Pouget.

CONFÉRENCE

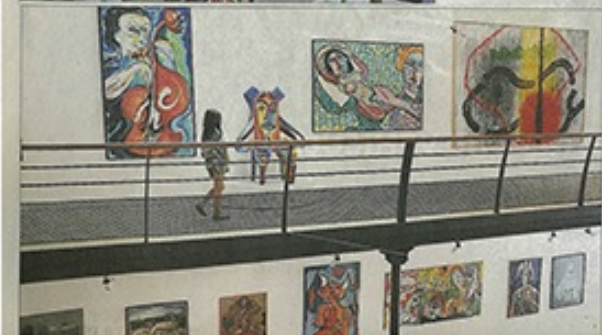
Quand une fille raconte sa mère

Mercredi dernier, Dominique Polard-Ardouin, fille de Cérès Franco proposait une conférence-visitée à La Coopérative pour évoquer le fabuleux parcours personnel et artistique de sa mère. Difficile pourtant de résumer une vie aussi riche débutée au Brésil il y a 89 ans et poursuivie à Paris dès 1951. Pourtant Dominique Polard-Ardouin raconte Cérès avec humour et amour, sans concession, mais avec simplicité. « Ma mère a réuni 1 500 pièces et continue à collectionner, c'est une maladie! Je dis toujours qu'elle a été meilleure collectionneuse que vendeuse. »

Ce qui marque Cérès, ce sont des choix picturaux à contre-courant d'autant plus audacieux que la jeune femme fut d'abord commissaire d'expos dont certaines avec Giacometti, Picasso, Marin. Sa vie est marquée à jamais par l'ouverture de sa galerie rue Quincampoix, l'île de Bouffé en 1972. Un lieu où elle accueillera des peintres de différents courants ; des artistes nés ou d'autres inspirés du mouvement Cobra comme Cornille sans oublier les singuliers autodidactes dont la célèbre marocaine Chaïba. Dominique évoque Lagrasse et ses deux maisons-musées, l'aventure avortée de Carcassonne et ce nouveau départ à Montolieu. Le dimanche 30 août à 16 h, conférence du peintre Aïni sur Cérès Franco à La Coopérative de Montolieu.



À droite, le mannequin en résine d'Yvon Taillandier. Le public est aussi invité à partir à la découverte des œuvres au premier étage du balcon ou dans les diverses alcôves.



La collection Cérès Franco fait une belle place à des artistes russes dans la lignée de la nouvelle figuration comme Oleg Tselkov. Ici les « trois masques ». On peut aussi découvrir des œuvres de Titov. Une visite à La Coopérative est aussi un voyage dans l'univers d'artistes internationaux des pays de l'est à l'Asie en passant bien sûr par